

Pierre Béhel

La tortue têtue

Théâtre

La tortue têtue

Cette oeuvre est la propriété exclusive de Pierre Béhel. Elle est protégée par les lois et conventions internationales en vigueur sur la propriété intellectuelle.

En France, la loi du 11 mars 1957 n'autorise sans autorisation expresse de l'auteur que les copies et reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste ainsi que les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Pour les autorisations et conditions de diffusion, d'adaptation et de traduction, merci de vous reporter au site web de l'auteur qui précise les différentes licences disponibles.

Coordonnées et mentions légales sur le site web de l'auteur :

<http://www.pierrebehel.fr>

La tortue têtue

Retrouvez l'ensemble des oeuvres de Pierre Béhel sur son site web :

<http://www.pierrebehel.fr>

La tortue têtue

La tortue têtue

Tous les personnages et toutes les situations présentés dans cet ouvrage sont de pure invention. Toute ressemblance avec des faits ou des personnes existants ou ayant existé serait purement fortuite.

La tortue têtue

La tortue têtue

Personnages et conventions

La scène est occupée par les deux personnages humains, l'homme et la femme, ainsi que par la tortue géante et parlante.

Cette dernière ne bouge pas mais se contente de rentrer dans sa carapace ou au contraire de sortir la tête. La tortue est considérée comme présente dans une scène lorsqu'elle a sorti la tête, absente lorsqu'elle est totalement entrée dans sa carapace et silencieuse.

La tortue têtue

La tortue têtue

Acte I

Scène 1

Le rideau se lève sur un îlot tropical désert, une sorte de banc de sable perdu dans l'océan. Deux personnages sont allongés sur le sable, en guenilles et à demi-noyés. Ils ont été rejetés là par les flots. Sur le banc de sable, il y a aussi une carapace de tortue géante. Un bruitage évoque les flots.

L'homme

Il se relève difficilement.

Argh... Bon sang. Je suis mort, là, ou pas ?

Debout, il regarde autour de lui.

Eh ben, c'est ce qui s'appelle être perdu au milieu de nulle part. Un banc de sable au milieu de l'océan. Difficile de faire pire. Pas même un palmier. Rien.

Bon, déjà, je suis vivant. Mais on peut se demander si c'est vraiment une bonne nouvelle.

Il aperçoit la femme.

La tortue têtue

Tiens...

Il s'agenouille à côté d'elle et la secoue doucement pour la réveiller.

Eh, ça va ?

La femme

Elle se réveille doucement puis se lève avec les mêmes difficultés que l'homme.

Oui ? Quoi ?

L'homme

J'ai une bonne nouvelle : tu es vivante. Et une mauvaise : tu es sur un îlot, un simple banc de sable, au beau milieu de l'océan.

La femme

Elle regarde autour d'elle et s'adresse ensuite à l'homme.

Tu aurais pu ajouter une deuxième mauvaise nouvelle : tu es ma seule compagnie.

La tortue

Du fond de sa carapace. D'un air réprobateur.

Hum, hum...

La tortue têtue

L'homme

C'était quoi, ça ?

La femme

Quoi ?

L'homme

Je ne sais pas. Une sorte de protestation sourde.

La femme

Eh ben voilà : les premiers acouphènes...

L'homme

Ne fais pas la maligne. Regarde un peu la situation : nous sommes seuls sur un banc de sable au milieu de l'océan. Et nous n'avons rien à manger, rien à boire...

La femme

L'homme rejaillit. Nous nous retrouvons sur une île paradisiaque, sous le soleil, avec un ciel magnifique. L'océan est d'une beauté à couper le souffle...

Et toi, la seule chose que tu trouves à dire, avant tout le reste, avant même de t'extasier sur le caractère magnifique de l'endroit, sur la chance de t'y retrouver en ma compagnie, c'est qu'il n'y a rien à manger et à boire.

Encore un peu et tu vas chercher à baiser.

La tortue têtue

L'homme

Ah, c'est vrai ça : rien à baiser non plus.

La femme

Ne me pousse pas à te frapper, s'il te plaît. Il faudrait que nous puissions nous supporter quelques temps dans ce magnifique endroit, tout de même.

De toute évidence, nous allons devoir au moins nous tenir compagnie un certain temps. Peut-être même devoir nous aider mutuellement.

L'homme

Tu as raison...

La femme

Heureuse que tu le reconnaises enfin.

L'homme

S'étranglant de rage.

Urgh...

La tortue têtue

Scène 2

La femme

Qu'est-ce qui s'est passé exactement, au fait ?
Qu'est-ce qui me vaut l'incroyable honneur de partager
mon banc de sable avec toi ?

L'homme

D'abord, le banc de sable est autant à toi qu'à
moi...

La tortue

Du fond de sa carapace. D'un air réprobateur.

Hum, hum...

L'homme

C'était quoi, ça, encore ?

La femme

Soupirant d'un air exaspéré.

Un acouphène.

L'homme

Bon, bref, le bateau a totalement explosé pendant
la tempête. Je t'ai vue disparaître par dessus la rambarde

La tortue têtue

juste avant que la coque ne se disloque et que je me retrouve aussi dans l'eau. J'ai dû nager pour éviter le mat quand il est tombé, juste avant que les morceaux de la coque ne coulent. J'ai perdu connaissance peu après. Je pense que quelque chose m'a heurté la tête. Et toi ?

La femme

Moi, je ne me souviens même pas m'être retrouvée dans l'eau. Je pense que la vague m'a assommée d'entrée de jeu.

L'homme

Et les autres, alors ?

La femme

Je ne sais pas.

L'homme

Si ça se peut, nous sommes les derniers survivants.

La femme

Ne dis pas des horreurs pareilles. Si nous nous en sommes sortis, d'autres ont pu aussi.

L'homme

Je ne vois pas d'autre banc de sable à proximité. Et avec une mer d'huile comme ça, on voit loin.

La tortue têtue

La femme

Regardant au loin, la main en visière pour se protéger du soleil.

Là-bas, il y a quelque chose. Et ça ressemble à une île un peu plus grosse. On dirait une colline avec des arbres.

L'homme

Si c'est une colline, c'est fichrement loin. Quant aux arbres, je ne les vois pas.

La femme

Quand ce n'est pas monsieur qui trouve quelque chose, monsieur trouve toujours à y redire.

L'homme

Exaspéré.

Arrête cinq minutes, tu veux bien ? Je ne vois pas tes arbres, c'est tout. Et cet espèce d'îlot qu'on aperçoit au fin fond de l'horizon doit être à des dizaines de kilomètres.

La tortue têtue

Scène 3

La femme

Bon, ce n'est pas tout ça mais j'ai faim et j'ai soif. Le soleil a beau être magnifique sur cette île merveilleuse au milieu d'un océan superbe et magique, eh bien, le soleil tape, le salaud.

L'homme

Tout de même.

La femme

Quoi ? Tu voudrais que je t'amène ton déjeuner ? Même ici les tâches domestiques sont pour les femmes ?

L'homme

Je vais finir par t'étrangler. Au moins j'aurais quelque chose à manger.

La femme

En attendant, montre nous ta virilité préhistorique et trouve nous quelque chose à manger et à boire.

L'homme

Comme je le disais lorsque nous avons commencé notre intéressante conversation, nous

La tortue têtue

sommes sur un banc de sable désert, sans même un arbre, une source, ou n'importe quoi d'autre.

La femme

Si nous sommes arrivés jusqu'ici, il y a sans doute des caisses, des débris quelconques qui nous ont suivis ?

L'homme

Faisant le tour sur lui même, bras écartés, pour montrer l'îlot à sa compagne.

Comme tu vois, nous ne sommes pas dans un de tes feuilletons télévisés débiles mais sur un véritable îlot, au milieu d'un véritable océan avec un véritable soleil qui nous assomme de ses rayons.

Et il n'y a rien. Absolument rien. Il n'y a même pas la moindre épave qu'on pourrait tenter de brûler pour attirer l'attention d'un bateau qui passerait par là.

La femme

Montrant la tortue

Ben, et ça ?

L'homme

Surpris

Ca ?

La tortue têtue

La femme

Oui, ça.

L'homme

Ben, c'est une vieille carapace de tortue géante de mer.

La tortue têtue

Scène 4

La tortue

Jaillissant du fond de sa carapace pour s'adresser au couple.

De me traiter ainsi avec ce grand dédain
Vous permettre je ne puis. C'est là mon instinct
Qui me pousse ainsi à défendre ma fierté
Car je n'ai pas vécu ici bas tant d'années
Pour de vieille carcasse me faire traiter

L'homme

L'homme et la femme se regardent bouches bées.

Eh ben ça alors. Une tortue qui parle.

La femme

Qui fait des vers, pour être exacte.

La tortue

Ainsi les humains croient toujours qu'ils sont les
seuls

A pouvoir aligner quelques mots sur le sol
Allongés, debout à porter le verbe haut

La tortue têtue

Assis réunis, poètes chantant le beau
Eh bien je vous le dis, les humains sont des sots.

L'homme

Eh bien, veuillez excuser notre ignorance... Euh...
Madame ?

La femme

Tu crois que c'est une femelle ?

La tortue

Je reconnais bien là les stupides humains
Qui n'hésitent pas à tuer de leurs propres mains
Mais s'interrogent sur le sexe de la proie
Mille ans s'il le faut car être sans loi ou foi
Connait la limite qui ne laisse de bois

La femme

Ah, ça, c'est bien vrai. Ils veulent toujours baiser.
Mais à part ça...

L'homme

La diatribe s'adresse aussi à toi, je te signale.

La tortue

Souffrez aussi stupide et cruelle femelle
Que la diatribe s'adresse à toutes les plus belles
Qui de beaux poils, de peau, d'écailles se parant
Sans penser au grand malheur soudain survenant

La tortue têtue

Aux légitimes porteurs, parfois même enfants

La femme

Nan mais c'est qu'elle s'y croit la pimbêche ! Je ne me vois pas porter ta sale carapace mais tu vas finir en steak, c'est moi qui te le dis.

L'homme

Ah bon ?

La femme

Eh bien oui, règle nous ça vite fait, bien fait.

A l'horizon, le soleil décline. La lumière va rapidement décroître.

La tortue

Si la nuit pour toutes créatures s'approche
A ma précieuse vie souffrez que je m'accroche
Me réduire en steak, en viande et puis me manger
Si, malgré mes vers, reste votre volonté
Sans combattre ou fuir, jamais je ne me rendrai !

L'homme

C'est vrai que la nuit tombe vite sous ces latitudes. Et affronter cet animal sans une pleine lumière va être compliqué.

La tortue têtue

La femme

Dormir sans diner ?

L'homme

Je suis épuisé par toutes ces aventures.

La femme

Demain sera un autre jour.

Il fait presque nuit.

L'homme

Dormons.

La lumière s'éteint, le rideau tombe.

La tortue têtue

Acte II

Scène 1

La tortue est rentrée dans sa carapace. Les deux humains se réveillent.

L'homme

Regardant la tortue d'un air décidé.

Bon, elle est toujours là.

La femme

Elle se rapproche de lui.

Il est temps de l'affronter. C'est elle ou nous.

La tortue

Sortant la tête de sa carapace et regardant les humains.

Deux êtres vils, affamés, au regard cruel
Projettent avec tant d'ardeur ma vie si belle
De la terminer avec mon assassinat
Mais de leurs vœux ma défense blesse le bât
Car grâce à mon bec je saurai les mettre à bas

La tortue têtue

L'homme

Elle va se défendre, la bougresse, et s'en vante
par avance.

La femme

Regardant l'homme avec colère.

Et pourquoi parles-tu de cet animal toujours au
féminin ?

L'homme

Eh bien, parce que l'on dit *une* tortue et pas *un*.

La femme

Admettons.

La tortue

Des anges le sexe importe pourtant si peu
Devant leur destin qui les mène soit au feu
Soit aux grandes merveilles du beau paradis
Il en est de même des humains abrutis
Ou de leurs victimes qui n'ont pas consenti

L'homme

*Se précipitant sur la tête de la tortue pour
l'attraper.*

Rhaaaa...

La tortue têtue

La tortue rentre précipitamment sa tête dans sa carapace.

La tortue têtue

Scène 2

L'homme

Cela ne va pas être simple.

La femme

Tu es moins vif pour attraper une bestiole que pour sauter sur une jeune femme à bord d'un bateau de croisière.

L'homme

Oh, ça va ! Si tu es si douée que cela, je te laisse faire tout à fait volontiers.

La femme

Maintenant, elle va se méfier.

L'homme

Tu as toujours d'excellentes excuses.

La femme

Et je ne voudrais pas te vexer.

L'homme

Ben voyons.

La tortue têtue

La femme

Il faut se résoudre à l'évidence : la force brutale qui te sied si bien est vouée à l'échec.

L'homme

Surtout, le naufrage nous a épuisé l'un comme l'autre. Nous avons faim et soif. Notre force et notre dextérité ne vont pas cesser de baisser.

La femme

Il faut donc une autre méthode.

L'homme

L'être humain se distingue de l'animal par son intelligence. C'est donc grâce à notre intelligence supérieure que nous parviendrons à la vaincre.

La tortue

Du fond de sa carapace.

Terrible révélation qui me frappe là
Persuadée d'être née en tortue ici bas
Je compose et prononce des vers des paroles
Jamais je ne me serais pour un humain fol
Pris autrement qu'après avoir bu une fiole

L'homme

Oh, ça va, toi. Ne crois pas que tu vas t'en tirer à si bon compte.

La tortue têtue

La femme

En tous cas, pour la ruse, c'est raté.

L'homme

Réfléchissons donc...

*L'homme et la femme font les cent pas autour
de la tortue.*

La tortue têtue

Scène 3

La tortue

Sortant la tête.

Je vous vois, pauvres humains, bien dans
l'embarras

Soyez sûrs que par force vous ne m'aurez pas
Pas plus que par ruse, surprise ou je ne sais
Quelle autre folie vous rêvez d'imaginer
Car la vie que vous voulez me prendre m'agrée

L'homme

*Adoptant soudain une attitude sournoise,
comme s'il venait de trouver une ruse subtile.*

Pourtant la vie est bien cruelle. Avant-hier, vous
étiez seule et tranquille sur votre banc de sable. Et voilà
deux envahisseurs prêts à tout pour vous occire.

La femme

Le voilà qu'il parle à une tortue comme on
parlerait à un autre humain. Le soleil est bien cruel.

L'homme

A la femme.

La tortue têtue

Tais toi, imbécile.

A la tortue

Quelle satisfaction la vie vous apporte-t-elle donc ? Vivre ainsi sur le sable ? Osons le dire : votre vie mérite-elle encore d'être vécue ?

La tortue

Ma vie est bien belle, si, et je vous vois venir
Mais vous ne saurez me convaincre d'en finir
Vous laisser m'assassiner et puis me manger
A ma douce vie, à mes bonheurs renoncer
Jamais avec vos paroles n'y parviendrez

La femme

Votre vie est douce ? A la risquer entre deux humains et les requins qui croisent dans ces eaux ? Vous non plus, vous ne savez pas nous convaincre.

L'homme

Il est simple de vous moquer de nous. Qu'avez vous à produire pour votre procès pour non-assistance à deux humains que vous laissez mourir de faim et de soif par égoïsme ?

La tortue

Connaissez-vous la grande douceur de ma vie ?

La tortue têtue

Vous ne pouvez l'imaginer, étant la lie
De la nature dont vous reniez la grandeur
Dont la beauté ne génère pas le bonheur
L'océan où je nage a un parfum de fleurs

La femme

Que connaissez vous ici des fleurs ? Elles
apportent bien du bonheur, en effet, quand un homme...

Regardant son compagnon.

Un homme, dis-je, un vrai, romantique, sachant
provoquer le désir, vous en apporte à brassées.

La tortue

Ainsi seule la nature esclave vous plait
Les fleurs qui vous agréent ont la tête tranchée
Non pas pour une quelconque nécessité
Mais simplement pour le désir sexuel marquer
Et à votre basse fierté le prix payer

La femme

Vous me fatiguez !

Se précipitant à son tour sur la tête de la tortue.

Rhaaaa...

La tortue têtue

Elle la rate, la tortue entrant prestement dans sa carapace.

La tortue têtue

Scène 4

Le soleil commence à descendre. En fin de scène, il fera nuit.

L'homme

S'adressant, un rien agacé, à la femme.

Alors, heureuse ?

La femme

Oh, ça va. Tu n'as pas fait mieux.

L'homme

Cela fait deux jours que nous sommes ici sans boire ni manger, sous un soleil de plomb. Et la nuit commence déjà à redescendre. Nous n'en avons plus pour longtemps.

La femme

Au moins, la nuit, nous pouvons dormir et oublier notre situation.

L'homme

Frappant sur la carapace de la tortue comme on frappe à une porte.

La tortue têtue

Tu te rends compte de la situation dans laquelle tu nous mets en refusant d'être mangée ? Tu commets un meurtre, disons-le tout net.

La tortue

Sortant prudemment la tête.

Si je suis votre raisonnement un instant
M'assassiner apaiserait bien des tourments
Car à vos estomacs je fournirais le gîte
Et le couvert mais alors par cet affreux rite
Ma vie perdrait à tout coup le corps qui l'abrite

L'homme

Eh, voilà. Nous vous demandons un sacrifice.
L'homme étant au sommet, sa valeur la plus haute...

La femme

...exige d'être préférée à bien d'autres. Puisque
vous semblez tant tenir à cette vie, sacrifiez vous pour
de bien plus belles âmes.

La tortue

Permettez moi que je vous conteste ce point
Ma vie ne servirait rien qu'à nourrir vos groins
Dont il existe des milliards par le grand monde
Des humains en effet la terre est bien féconde
Des tortues comme moi ne se sont guère à la
ronde

La tortue têtue

L'homme et la femme

Ensemble, ils tentent de saisir le cou de la tortue qui leur échappe une nouvelle fois.

Rhaaaa

Il fait nuit. Rideau.

La tortue têtue

La tortue têtue

Acte III

Scène 1

Le jour se lève. Les deux humains se réveillent à peu près en même temps. La tortue est cachée dans sa carapace.

L'homme

J'ai faim. Et ma vie veut que je puisse manger.

La femme

J'ai soif. Ma vie veut que je puisse m'abreuver.

La tortue

Sortant la tête.

Je vous salue en ce jour de bien bonne humeur
C'est le troisième où, en effet, j'ai le bonheur
De votre compagnie. Ce sera le dernier
De la faim et de la soif je suis tenaillé
Souffrez que dans la mer je retourne diner

L'homme

Il a la tête qui tourne et il s'effondre sur le sol où il reste assis à moitié groggy.

La tortue têtue

Maudite bête. Nous mourrons là par ta faute.

La tortue

De nulle culpabilité ne suis souillée
Car sur ce banc je ne vous ai pas échoués
Depuis trois jours vous attendez votre destin
Mourir noyés aurait été plus belle fin
Peut-être bien mais à cela je ne peux rien

La femme

Mourir. Oh mon dieu ! Je suis trop jeune pour
ça !

L'homme

Je doute qu'il y ait un âge pour cela, du moins un
où ce serait plus agréable. Même dans les hospices les
plus infâmes, les vieillards, devenus impotents,
s'accrochent pourtant à une vie qui n'a plus rien de prix.

La femme

Faut-il s'y résoudre ? Mourir et en finir ?

L'homme

C'est de toute façon notre destin commun.
Maintenant, plus tard, mourir reste notre fin.

La femme

A quoi bon vivre alors ?

La tortue têtue

L'homme

Il le faut. Voilà tout.

La femme s'approche de l'homme. La tortue rentre sa tête dans sa carapace en se détournant avec une pudeur indignée.

La tortue têtue

Scène 2

La femme prend l'homme par la main et le regarde avec tendresse.

La femme

Dites moi alors pourquoi il faudrait vivre.

L'homme

C'est là notre instinct. Comme pour tout être vivant. Nous cherchons toujours et partout à survivre. Nous sommes conçus pour ça.

La femme

Par conséquent la vie serait bien cruelle, puisqu'elle prévoit malgré tout la fin, la mort.

L'homme

Sur notre terre, la vie se poursuit toujours. Nous vivons au travers des fruits de nos amours.

La femme

Tout est comme engendrer : du bonheur et des heurs. La souffrance est en tout bien l'écho du bonheur.

Elle s'approche de lui tendrement.

La tortue têtue

L'homme

Il est tard pour que tu t'approches ainsi de moi.
Sur le bateau, tu m'as sans cesse repoussé.

La femme

Sache donc qu'il est trop tard pour te repousser.
Je vais mourir. Mais dans une étreinte de toi.

Je vais jouer un sale tour à cette vie : en jouir
jusqu'à la toute dernière goutte.

*Elle l'embrasse sauvagement. Il est surpris mais
se laisse faire.*

La tortue têtue

Scène 3

La tortue

Voilà la raison pour laquelle vous vouliez
M'assassiner, me tuer et me découper
Pour une dernière étreinte, encore une fois
Vous entre-baiser jusqu'au bout est votre loi
Encore, alors même que vous êtes aux abois

L'homme

Repoussant la femme pour pouvoir s'adresser à la tortue avec fureur.

Ne vous offusquez pas, pas de courroux qui tienne. Toutes les créatures jouent la même antienne. Celle des ah et des oh qui vont et qui viennent.

La femme

En colère elle aussi contre la tortue.

Et nous, au moins, nous n'abandonnons pas nos oeufs. Nous ne les laissons pas à pleurer de leurs yeux, sur une plage en les laissant se débrouiller. Nous, nous accouchons pour toujours les élever, car nos enfants méritent nos soins et notre amour.

La tortue têtue

L'homme

Regardant l'horizon dans toutes les directions.

Et je ne vois pas le moindre bateau, toujours. Pas la plus petite cheminée, ou bien voile. Nul homme pour nous trouver. Pas de bonne étoile.

La femme

Pas la moindre voile ! Nous serions donc perdus ?

L'homme

Il faut se rendre à l'évidence. C'est foutu.

La femme

Et si nous avions tué cette satanée tortue ?

L'homme

Nous aurions alors vécu quelques jours de plus.

La femme

A quoi bon ? Un meurtre pour un petit surplus ?

L'homme

Eh oui, à quoi bon ? Pour dire plus de sottises ? Et aurions-nous eu la moindre chance de plus ?

La femme

Et tout de même ? Nous aurions alors survécu,

La tortue têtue

Retrouvé notre vie, après avoir ici
Tout appréhender, tout compris, et puis tout vu.

L'homme

Pour finir, devrions nous bénir ce naufrage ?

La femme

Peut-être. Mais, même dans ce cas, je m'en vais.
J'ai vu, tu sais, une île par là-bas. J'y nage.
Une bien belle île. Si je peux, j'y vivrais

L'homme

Tu es folle ! Car elle est bien trop loin d'ici !

La femme

Et alors ? Ou Risquer de mourir en chemin
Ou être certain de mourir sans faire rien

L'homme

As-tu songé à la fatigue, et aux requins ?

La femme

Alors je périrai comme elle aurait péri
La tortue, si nous avions notre but atteint
Des requins ou des vers, c'est là notre destin
Que d'être, toujours, partout, mangé à la fin

Elle plonge et s'éloigne en nageant.

La tortue têtue

L'homme

Affolé en la regardant.

Non !

La tortue têtue

Scène 4

L'homme est prostré et tourne le dos à la tortue, regardant la femme s'éloigner à la nage.

La tortue

Quelle tristesse de voir ainsi s'éloigner
celle qui sur cette île s'était réfugiée
Mais la conscience que la vie a une fin
N'est elle pas, dit-on, la marque de l'humain ?
Apprendre à bien mourir, quel étrange destin

L'homme

On nous dit toujours : « Manger ou être mangé ».
Enseignons plutôt : « Manger puis être mangé ».
Si le destin est de mourir, pourquoi vivre ?
A quoi bon poser ces questions qui enivrent ?

La tortue

Moi qui attend ici depuis plus de trois jours
J'espère que rester ici vous serez pour
Car agréable et civile est ma compagnie
Partir dans l'océan, croyez-moi, est folie

L'homme

Je sens de cette aventure venir la fin
Le soleil frappe dur, je ne me sens pas bien

La tortue têtue

Si la vie est un combat, le mien est perdu
Vous tuer n'aurait plus de sens : je suis foutu
Et prendre votre vie ne me sauverait plus

La tortue

En ma compagnie profitez de vos derniers
Instants. Ne soyez pas, je vous prie, affolé
A mes côtés, j'aimerais bien vous voir rester

L'homme

Et pourquoi ne pas sur les eaux au loin voguer
Comme ma compagne a bien ce jour décidé ?
Mourir ici sous les coups du soleil brulant
Ou plutôt choisir des plus grands requins les
dents

Bah ! j'hésite à opter pour le plus fatigant

La tortue

D'une centenaire oyez l'avis éclairé
Partir dans l'océan ne soyez pas tenté
Car les requins ne sont pas l'unique danger
Derrière un ou pire deux corps humains nager
J'en serais épuisée, ayez de moi pitié !

L'homme

Plait-il ? Que dites-vous ? Je ne me sens pas
bien...

Adieu. De moi il ne restera plus rien

La tortue têtue

Il s'effondre, évanoui.

La tortue

Voilà de l'homme la chute attendue, enfin
La mort le saisit, l'entraîne, et c'est là sa fin
Eh bien, son sort est celui de tout à chacun
Avouons : tous d'un autre sommes un jour le
festin

De vers, de crabes, ou alors même de requins

Que celui-là fut philosophe ou bien marin
Cela n'aura nulle importance avant demain
Mourir, tuer, se nourrir, eh bien vivre enfin
C'est ainsi que les hommes parlent du destin
Mais, pour acquiescer, nul besoin d'avoir des
mains

Voilà arriver de cette folie la fin
Car depuis trois jours je suis en effet à jeun
Ma maudite curiosité creuse ma faim
Si en combat je ne me sens pas bien malin
Je vais enfin goûter de la chair d'un humain.

Rideau final.

La tortue têtue

Table des matières

PERSONNAGES ET CONVENTIONS.....	7
<u>ACTE I.....</u>	<u>9</u>
SCÈNE 1.....	9
SCÈNE 2.....	13
SCÈNE 3.....	16
SCÈNE 4.....	19
<u>ACTE II.....</u>	<u>23</u>
SCÈNE 1.....	23
SCÈNE 2.....	26
SCÈNE 3.....	29
SCÈNE 4.....	33
<u>ACTE III.....</u>	<u>37</u>
SCÈNE 1.....	37
SCÈNE 2.....	40
SCÈNE 3.....	42
SCÈNE 4.....	46